

## Labellisation du C'fEn Engagement pour une éducation émancipatrice

### L'Éducation nouvelle, une philosophie de vie et d'action

Depuis leur création en 1937, les Ceméa inscrivent leur projet et leurs actions dans le courant de l'Éducation nouvelle, un mouvement à la fois pédagogique et politique qui place l'émancipation, la coopération et la transformation sociale au cœur de leur action. L'Éducation nouvelle n'est ni une simple méthode d'enseignement, ni une juxtaposition de techniques d'éducation active. C'est avant tout une philosophie de vie, une manière de penser le monde et d'agir sur lui qui articule théorie et pratique, réflexion et action.

Elle s'appuie sur des principes fondateurs, partagés avec de nombreux et nombreuses pédagogues et mouvements éducatifs, et se construit autour d'une vision dialectique de la liberté, de l'égalité et de la fraternité<sup>1</sup>, sans jamais hiérarchiser ces valeurs. Pour les Ceméa, l'éducation doit permettre à chaque personne de comprendre les mécanismes de construction de la pensée et des savoirs, d'adopter une démarche hypothético-déductive conscientisée, et de développer un esprit critique affranchi de toute idéologie totalitaire. Comme le rappelle un de leurs principes d'action, « *l'éducation doit se fonder sur l'activité, essentielle dans la formation personnelle et dans l'acquisition de la culture* ».

Cela signifie que l'apprentissage ne se réduit pas à l'acquisition de savoirs académiques, même s'ils restent essentiels. Il passe par l'expérimentation, la confrontation au réel, et la construction collective de connaissances. L'Éducation nouvelle rejette les approches autoritaires ou uniformisantes, elle affirme la dignité et la singularité de chaque personne, et propose des environnements éducatifs adaptés aux besoins réels des participant-es, dans une logique d'auto-socio-construction des savoirs.

Les Ceméa s'engagent contre tous les déterminismes – sociaux, territoriaux, idéologiques, culturels, sexuels, d'origine... – qui entravent l'émancipation individuelle et collective. Leur projet est éminemment politique, il s'agit de former des citoyens et des citoyennes capables de penser par elles-mêmes, de résister aux dogmes, et de transformer la société, tout en respectant la nature et en reconnaissant que le vivant est multiple. L'Éducation nouvelle n'est pas neutre, elle est un levier de justice sociale, un outil pour combattre les inégalités et les replis identitaires. Elle s'adresse à toutes et tous, sans distinction d'âge, de culture ou de situation sociale, et se vit dans une démarche collective, où la coopération et l'expression libre sont mises en œuvre simultanément, dans des pédagogies à la fois pensées et expérimentées qui ont fait leurs preuves d'efficacité.

---

<sup>1</sup> Il faudrait d'ailleurs d'avantage parler d'Adelphité.

## Un engagement historique pour l'université publique et l'accessibilité à l'éducation

Les Ceméa ont toujours défendu l'idée que l'éducation et la formation doivent être accessibles à toutes et tous. Leur action s'inscrit en complémentarité avec l'enseignement public, qu'ils considèrent comme un, si ce n'est le, pilier de la démocratie. Leur soutien à l'université publique est au cœur de leur projet : rendre accessible la formation à l'esprit critique, à la compréhension de la recherche, et à la pensée scientifique.

L'enseignement, pour les Ceméa, a pour mission de faire apprendre une méthodologie de réflexion, de permettre à chacun-e de comprendre la logique de l'idéologie, de décrypter les mécanismes du pouvoir, les logiques de dominations, et de penser le monde de manière autonome dans un système éprouvé et prouvé. Cela passe par une éducation qui ne se contente pas de transmettre des savoirs, mais qui outille les personnes pour qu'elles deviennent actrices et autrices de leur propre éducation et de leur environnement.

En revanche, la formation – notamment professionnelle – prépare à un métier, à un cadre d'action concret qui se réfère à un système de valeurs assumées. Ces deux dimensions sont complémentaires et indissociables.

Dès leur origine, les Ceméa ont souhaité former des acteurs et actrices du monde éducatif dans une logique d'Éducation nouvelle, en parallèle de l'enseignement public. Leur action vise à démocratiser l'accès à la culture, à la science, et à la citoyenneté, en s'appuyant sur des méthodes actives et coopératives. Leur engagement en faveur de l'éducation populaire est une réponse aux fractures sociales et aux menaces qui pèsent sur la démocratie, rappelant que, comme l'écrivait Georges Steiner, « le contraire de l'éducation, c'est la barbarie, le fait de ne pas reconnaître l'autre comme pleinement humain » (*La Barbarie de l'ignorance*, 1999). Cette vision souligne l'urgence d'une éducation émancipatrice face à toute forme d'exclusion ou de déshumanisation.

## Enseignement et formation : deux dimensions complémentaires

Il est essentiel de distinguer enseignement et formation, l'enseignement vise à former à une méthodologie de réflexion, à comprendre les logiques de construction des savoirs, et à développer une pensée critique et scientifique. La formation prépare à un métier, à un cadre d'action, en s'appuyant sur des compétences concrètes et des pratiques professionnelles où l'action doit s'inscrire dans un système de valeurs assumé.

Les Ceméa ont toujours œuvré pour articuler ces deux dimensions. Leur action ne se limite pas à l'école ou à l'université, elle s'étend aux centres de vacances, aux MJC, aux associations, au tiers, lieux, aux terrains d'aventures, aux espaces culturels et à tous les lieux où se construit le vivre-ensemble. Leur approche est globale, elle intègre les personnes dans leurs singularités, mais aussi dans leurs rapports au collectif et à la société

## Pourquoi la labellisation du C'fEn ?

La labellisation du Centre de formation en Éducation nouvelle (C'fEn) comme établissement d'enseignement supérieur privé s'inscrit dans la continuité de cet engagement. Elle répond à plusieurs enjeux :

- Reconnaître un champ d'action propre à l'Éducation nouvelle  
La labellisation du C-fEn comme établissement d'enseignement supérieur privé permet aux Ceméa de faire reconnaître leur expertise historique dans la formation des professionnel·les de l'éducation, de l'animation et du travail social. Sur le plan politique, cette reconnaissance institutionnelle légitime une approche pédagogique centrée sur l'émancipation et la transformation sociale, face à des modèles dominants souvent normatifs ou technocratiques. Stratégiquement, elle offre aux Ceméa une autonomie accrue pour concevoir et déployer des formations supra-bac, en formation initiale et continue, sur l'ensemble du territoire, y compris dans les territoires des 3 océans. Cela renforce leur capacité à porter une vision critique et engagée de l'éducation, en opposition aux logiques de standardisation ou de marchandisation des savoirs.
- Accueillir une diversité de publics dans une logique d'inclusion et de mixité  
Le C-fEf forme à la fois des personnes en formation initiale et des professionnel·les en formation continue, créant ainsi des espaces de rencontre entre des parcours et des expériences variés. Politiquement, cette mixité incarne les valeurs d'égalité et de solidarité des Ceméa, en brisant les cloisonnements sociaux et générationnels qui traversent souvent les systèmes éducatifs. Stratégiquement, elle permet de créer des dynamiques collectives riches, où les savoirs s'enrichissent mutuellement, et où l'Éducation nouvelle se vit comme une pratique vivante, accessible à toutes et tous, indépendamment des parcours antérieurs.
- Renforcer l'impact de l'Éducation nouvelle dans le paysage éducatif  
En obtenant cette reconnaissance, les Ceméa élargissent leur capacité à influencer les pratiques éducatives et à professionnaliser les métiers de l'éducation, du social et du monde culturel selon leurs principes. Politiquement, cela représente un acte de résistance face à la mainmise des écoles de commerce, de management ou de communication sur les formations supérieures, souvent porteuses de logiques néolibérales ou utilitaristes. Stratégiquement, les Ceméa deviennent le premier établissement d'enseignement supérieur privé à ancrer explicitement son projet dans l'Éducation nouvelle, ce qui leur donne une visibilité et une légitimité accrues pour défendre une éducation critique, coopérative et émancipatrice.
- Rééquilibrer les partenariats avec les universités  
Jusqu'à présent, les partenariats entre les Ceméa et les universités ont souvent été déséquilibrés, les universités imposant leurs conditions et leurs modalités de mise en œuvre. La labellisation du C-fEn permet de rééquilibrer ces relations en offrant aux Ceméa une position plus forte pour négocier des coopérations sur un pied d'égalité. Politiquement, cela s'inscrit dans une volonté de démocratiser l'accès à l'enseignement supérieur et de promouvoir des modèles éducatifs alternatifs au sein même des institutions.

Stratégiquement, cela ouvre la voie à des coopérations plus horizontales, où les Ceméa peuvent apporter leur expertise en pédagogies actives et en éducation populaire dans le champ de l'Éducation nouvelle tout en préservant leur autonomie et leur identité militante.

## **Un acteur engagé dans les missions publiques de l'enseignement supérieur**

Les Ceméa ne se substituent pas à l'enseignement supérieur public, ils le complètent, en proposant une approche alternative, ancrée dans les principes de l'Éducation nouvelle. Leur labellisation est aussi une reconnaissance de l'Éducation populaire et de l'Éducation nouvelle dans le paysage éducatif français et international. Elle permet de pérenniser leur action et de renforcer leur capacité à former des acteur·rices engagé·es, capables de porter les valeurs de liberté, d'égalité et de solidarité dans leur pratique professionnelle. En tant qu'organisme d'utilité publique et mouvement pédagogique engagé, les Ceméa participent activement aux missions publiques du Ministère de l'Enseignement supérieur. Ils ne se contentent pas de s'inscrire dans les politiques éducatives, ils les enrichissent par leur expertise et leur approche innovante.

Grâce à leur statut d'établissement d'enseignement supérieur privé, les Ceméa contribuent à la diversité de l'offre éducative en France. Leur participation aux missions publiques se manifeste notamment par la formation des acteur·rices éducatives, la production de ressources pédagogiques pour l'ensemble du secteur, et leur contribution aux réflexions sur les enjeux de l'éducation. En collaborant avec les institutions publiques, ils apportent une voix alternative et complémentaire, porteuse des valeurs de l'éducation populaire et de l'Éducation nouvelle. En effet, les Ceméa ne se contentent pas de diffuser des idées, ils inventent, testent, produisent et éditent des outils et ressources pédagogiques qui répondent aux besoins du terrain. Ces outils sont conçus pour être accessibles, adaptables et reproductibles, afin de soutenir les pratiques éducatives dans des contextes variés.

Le CfEn développe des partenariats avec des établissements publics et privés pour renforcer l'impact de l'Éducation nouvelle. Ces collaborations prennent plusieurs formes : recherches conjointes avec des universités, co-construction de dispositifs de formation, ou encore participation à des projets innovants avec d'autres organismes. Ces partenariats permettent aux Ceméa de mener des recherches appliquées, d'expérimenter de nouvelles méthodes pédagogiques, et de contribuer à la transformation des pratiques éducatives. En travaillant avec des établissements privés comme publics, les Ceméa créent des dynamiques d'échange et d'innovation, tout en restant fidèles à leur mission d'intérêt général.

## **Une reconnaissance de l'Éducation populaire et de l'Éducation nouvelle**

Cette labellisation est un acte politique. Elle légitime une approche éducative qui place l'émancipation collective au centre de son projet. Elle montre que l'Éducation nouvelle n'est pas un simple courant pédagogique, mais une force de transformation sociale, indispensable pour répondre aux défis contemporains. En devenant un établissement d'enseignement supérieur privé,

Les Ceméa réaffirment leur place dans le système éducatif, tout en restant fidèles à leur mission : former des citoyen·nes critiques, solidaires et engagés. Cette démarche s'inscrit dans une dynamique internationale, portée par la Ficeméa et Convergence(s) au sein desquels d'autres mouvements d'Éducation nouvelle, qui défendent une éducation libre, laïque et émancipatrice se retrouvent.

La labellisation du C-fEn est une étape majeure pour les Ceméa. Elle leur permet de poursuivre leur mission historique : former à l'Éducation nouvelle en Éducation nouvelle, soutenir l'enseignement supérieur public, et contribuer à la construction d'une société plus juste et solidaire. Elle est aussi une reconnaissance de l'Éducation populaire, qui rappelle que l'éducation ne se limite pas aux murs de l'école ou de l'université, mais se vit partout où des femmes et des hommes s'engagent pour l'émancipation de toutes et tous.

Les Ceméa restent, plus que jamais, un mouvement ancré dans les territoires, porteur d'espoir et de résistance face aux logiques de repli et d'exclusion. Leur projet est clair, former des acteur·rices capables de penser le monde, de le comprendre, et de le transformer, dans le respect de la dignité humaine, du vivant et de la diversité des cultures.

## **Les Ceméa, un mouvement au service de l'intérêt général**

Les Ceméa souhaitent aller plus loin et obtenir la labélisation du C'fEn comme établissement d'enseignement supérieur privé d'intérêt général. En effet, depuis leur création en 1937, les Ceméa incarnent une vision de l'éducation et de la formation au service de l'intérêt général. Reconnus d'utilité publique depuis 1966, ils agissent comme un acteur clé de la société civile, porteur d'une mission sociale et éducative qui dépasse les intérêts particuliers. Pour les Ceméa, l'intérêt général se traduit par un engagement concret en faveur de l'émancipation de toutes et tous, de la réduction des inégalités, et de la construction d'une société plus juste et solidaire. En tant que mouvement d'éducation populaire, ils défendent une éducation accessible, critique et transformatrice, qui s'adresse à l'ensemble de la population, sans distinction d'âge, de culture ou de situation sociale.

Leur statut d'association Reconnue d'Utilité Publique (RUP) n'est pas une simple formalité administrative, il est le reflet de leur engagement à long terme pour le bien commun. Comme le souligne leur projet associatif, leur action vise à « promouvoir une éducation et une culture pour le plus grand nombre, pour développer la responsabilisation, l'autonomie et la socialisation ». En tant que mouvement pédagogique, ils jouent un rôle essentiel dans la démocratisation des savoirs, en proposant des alternatives éducatives qui répondent aux enjeux contemporains, tout en restant ancrés dans les principes de l'Éducation nouvelle.

Jean-Baptiste Clerico  
Directeur Général des Ceméa France